

La Mémoire de Veyrier rend hommage à un enfant du village Louis Babel, un pionnier au cœur du Labrador

Une plaque accrochée au-dessus de la fontaine, à l'angle du chemin Sous-Balme, a peut-être déjà attiré votre attention : elle rend hommage au missionnaire oblat Louis François Babel, né à Veyrier en 1826, qui fut un des pionniers blancs à parcourir l'intérieur du Labrador. Ses relevés précis ont permis l'élaboration de la première cartographie de la région. C'est lui, de surcroît, qui y releva la présence de fer.

Ce Veyrite décédé en 1912 était resté méconnu jusqu'ici. Un livre racontant son parcours vient de sortir de presse. La Mémoire de Veyrier vous invite à son lancement, mercredi 27 mars prochain à 20 heures, à la salle communale; l'auteure (qui signe ces lignes), commentera une projection d'images évoquant sa « rencontre » avec ce Veyrite oublié.

C'est une foi sans pareille, une constitution hors du commun et une volonté farouche qui poussèrent Louis Babel au cœur des forêts boréales. Il avait reçu mission d'y fonder des établissements, afin de convertir les indiens Montagnais (ou Innus) au catholicisme. Les vœux qu'il avait prononcés lui interdisaient toute prétention. Jamais il n'aurait osé publier ses mémoires et encore moins revendiquer ses découvertes.

«Le père Babel s'inscrit dans cette lignée des missionnaires linguistes, explorateurs et géographes du Canada» résume Gaston Carrière qui est sans doute, au monde, l'homme qui a le plus écrit sur les oblats de Marie-Immaculée (o.m.i). Le peu d'écrits existant sur le missionnaire étaient jusqu'ici constitués par les archives de la congrégation, ainsi que par quelques lettres envoyées à sa famille et transcrites par elle ainsi que par un «Journal de voyage» qu'il tint quotidiennement pendant ses explorations du Labrador et qui a fait l'objet d'une transcription dactylographiée.

Peu de choses, en réalité, pour un homme au destin peu commun. La Mémoire de Veyrier, sur son site internet, et avec l'accord de la famille, diffuse quelques courriers écrits par le prêtre (www.la-memoire-de-veyrier.ch, QR Code sur l'affiche). Ils furent à l'origine de l'ouvrage dont il est question ici, ainsi qu'un article de deux descendants des frères du prêtre, Xavier et Maurice Babel, dans le Journal de Veyrier de 2012.

Les missions sauvages

Né à Veyrier en 1826, Louis François Babel était le quatrième garçon d'une famille qui en comptait six. Il avait été choisi par son père pour être celui qui conduirait des études et deviendrait curé. Mais la vocation du jeune religieux prit très rapidement

une tournure inattendue : il décida de se vouer aux missions lointaines, que l'on disait alors « sauvages ».

Accueilli au sein de la congrégation des oblats de Marie-Immaculée qui existait en Provence depuis quelques années, il y fit ses classes et finit par être choisi pour traverser l'océan et pour rejoindre les pères qui œuvraient depuis peu dans le Canada naissant que l'on n'appelait pas encore le Québec. Au total, Louis Babel passa soixante années sur les rives du Saint-Laurent, parmi les indiens Innus qui devinrent sa deuxième famille.

Entre 1866 et 1870, à la demande de ses supérieurs, il traça des itinéraires depuis le bord du fleuve jusqu'au cœur du bassin labradorien avec l'ambition d'y fonder des missions. Cela lui valut d'affronter un climat très rude, mais surtout de traverser des territoires qui n'étaient pas encore cartographiés. Passionné de géographie et de science en général, Louis Babel ne se contenta pas de consigner des notes utiles à sa congrégation. Il remplit des pages et des pages de relevés, de mesures et de descriptions des endroits parcourus. Il a aussi rapporté de nombreux dessins qui ont permis à l'état québécois, en 1873, de réaliser une première véritable carte officielle du Labrador.

L'homme du fer

De plus, la terre labradorienne renferme des métaux nombreux (et souvent précieux) et c'est à nouveau Babel qui en fit la constatation avant tout le monde. Là où il releva des

www.la-memoire-de-veyrier.ch
Association pour la sauvegarde du patrimoine historique de Veyrier

VOUS CONVIE AU LANCEMENT
DU NOUVEL OUVRAGE DE
CORINNE JAQUET

LOUIS BABEL
LE GENEVOIS
QUI DESSINA
LE LABRADOR

Le mercredi 27 mars 2019 à 20 heures
Salle communale de Veyrier - Route de Veyrier 265
Entrée libre - Verrée offerte

« terres rouges » émergea, cent ans après son passage, la cité de Scherferville et ses exploitations minières qui firent la richesse de la région entre 1950 et 1980. Une partie des arrière-petits-neveux et nièces de Babel y firent d'ailleurs en 1976 un pèlerinage qui fut largement relayé par la presse romande; ce voyage était dû à l'initiative de Jean Babel, alors conseiller d'État, dont l'ancêtre, Alexandre, était le plus jeune frère de l'oblat.

Si les explorations du père Babel furent utiles aux scientifiques, elles ne permirent pas aux oblats de Marie-Immaculée de s'installer au Labrador. Louis Babel passa le reste de son existence à s'occuper des indiens et à porter la bonne parole dans les chantiers forestiers. Il mourut en toute discrétion au bord du lac

Saint-Jean, en 1912, sans avoir jamais obtenu de ses supérieurs le droit de revenir à Veyrier serrer dans ses bras ceux à qui il n'avait pourtant jamais cessé de penser.

Corinne Jaquet

La présentation à la salle communale permettra aussi de consulter quelques cartes et un arbre généalogique de la famille Babel, dont une grande partie des descendants vivent encore dans notre commune.

L'ouvrage sera mis en vente à l'issue de la présentation et une verrée sera offerte par la Mémoire de Veyrier.

Corinne Jaquet

**Louis Babel, le Genevois qui
dessina le Labrador,
Slatkine, 2019.**
www.corinnejaquet.ch

1984 - 2019
35 ans

OLIVIER MURNER SA

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE GÉNÉRALE
TOUS TRAVAUX INOX ALU ACIER
SERRURES ET PORTES DE HAUTE SÉCURITÉ

19, rue Le Royer · 1227 Acacias/Genève
Téléphone: 022 342 28 72
murner@murner.ch / www.murner.ch